ORCHESTRE LAMOUREUX (La Seine Musicale), le 17 octobre 2026. Salomé, Mel Bonis / Shéhérazade, Rimsky-Korsakov

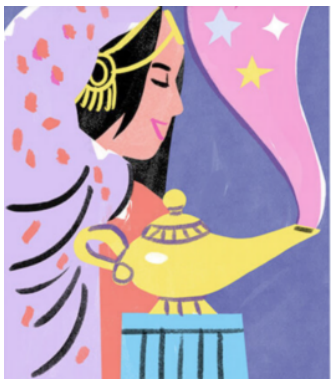
Salomé, Shéhérazade… Les femmes, sirènes orientales, sont au centre de ce programme défendu par les musiciens de l'Orchestre Lamoureux, présenté dans l'Auditorium de la Seine Musicale.

A l'affiche deux œuvres magistrales, vrais défis pour l'orchestre, deux ouvrages hautement dramatiques et suggestifs, aux couleurs littéraires et orientales, où règne l'éloquence supérieure du collectif orchestral.

« ***Salomé*** », extrait du triptyque « Femmes de légende » (comprenant aussi Ophélie et Cléopâtre), souligne la maestria de la compositrice **Mel Bonis** (1858 – 1937) qui y dresse le portrait de la princesse de Judée, figure biblique, voluptueuse et lascive qui a inspiré aussi les plus grands compositeurs dont Richard Strauss : l'orientalisme et l'érotisme embrasent toutes les couleurs de l'orchestre. Cependant la fresque (courte, d'environ 5mn) préserve dans son orchestration, la transparence et l'onirisme : la page orchestrale d'une flamboyante activité alterne allure de marche nocturne et évocation très nerveuse de la jeune femme au désir impérieux…Mel Bonis apprend alors auprès de Charles Koechlin, les clés de la composition orchestrale.

Schéhérazade, suite symphonique de **Rimsky-Korsakov**, est un modèle de « musique à programme », dont le chant de l'orchestre produit une narration au souffle épique déjà cinématographique. Tableaux et personnages se mêlent avec une maîtrise du discours et de l'orchestration inégalée. Créée en 1888, la chatoyante ***Shéhérazade*** de Rimski-Korsakov brille également de mille feux. Il n'existe pas d'épopée orchestrale comparable aux beautés sonores et aux harmonies raffinées de Shéhérazade, – la partition du compositeur russe Rimski-Korsakov atteint un sommet orchestral, évoquant musicalement le souffle des contes dont est capable la fameuse narratrice, contant 1001 légendes de suggestion onirique qui convoque les confins d'Orient, l'appel de la mer (le navire de Sindbad), et l'amour d'une princesse légendaire et d'un jeune prince, sans omettre la fête à Bagdad et le naufrage… Orchestrateur de génie, le compositeur russe tisse un voyage irrésistible dans le monde magnifique d'une sultane avisée qui, en diseuse envoûtante, pour échapper à l'exécution, hypnotise le sultan Shahriar par ses récits merveilleux, pour mille-et-une nuits grâce à mille-et-un contes. La puissance des légendes inspire une pièce parmi les plus envoûtante du répertoire symphonique.

Samedi 17 octobre, 20h
La Seine Musicale (Auditorium)



RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Orchestre Lamoureux :
https://orchestrelamoureux.com/concerts/scheherazade/

Sur le site de la seine Musicale : Samedi 17 octobre 20h La Seine Musicale (Auditorium)

Programme

Mel Bonis
Salomé, op. 100

Nikolai Rimsky-Korsakov
Schéhérazade – Suite symphonique, op. 35

La Seine Musicale n’autorise pas l’accès en salle aux enfants de moins de 3 ans.

CRITIQUE CD. « Avec elles » : ARRIEU, BONIS, BOREL, CHAMINADE… Mathilde

Calderini, flûte / Aurèle Marthan, piano (1 CD Alpha classics)

Magnifier l’école flûtistique française via les pièces chambristes du XXe siècle : c’est l’indéniable réussite de cet album avec Mathilde Calderini (flûte) et Aurèle Marthan (piano). Couvrant la période féconde de 1900 jusqu’à notre présent, la musique de chambre française révèle ses séductions. Jeu de timbres, chatoiement harmonique, touches de fantaisie, éclats de virtuosité : tout éclaire soit le romantisme tardif (Bonis), soit la synthèse impressionniste (Debussy) soit un néoclassicisme enjoué (Arrieu, Poulenc).



Le dialogue flûte / piano est tour à tour alterné, fusionnel, fragmenté avec la complicité de jeunes interprètes, ex collègues d'études au Conservatoire national de Paris. Après la virtuosité expressive du Concertino de Chaminade (1902), l'auditeur est envouté par les miroitements orientalistes de la flûte au fil des Epigraphes antiques de Debussy (1914) via la poésie de Pierre Louÿs (Chansons de Bilitis), dans la transcription de K. Lenski. Ailleurs, les élans du souffle se prolongent dans les ramifications pianistiques de la Sonate op. 64 de Bonis (1904) avec un dynamisme palpable (Scherzo). Toutefois, la mobilité des émotions atteint son apogée dans l'iconique Sonate FP 164 de Poulenc (1957), tant par la grâce de l'Allegro malinconico que les coups de griffe giocoso de son Presto.

Le parcours des huit pièces s'inscrit dans l'excellence de l'école flûtistique française, peu à peu instaurée après la création du Conservatoire national de Paris sous la Convention (1795). De fait, la sonorité et la virtuosité flûtistiques deviennent des atouts internationalement prisés grâce à ses talentueux enseignants, de François Devienne jusqu'à Paul Taffanel, dédicataire du Concertino de Chaminade en vue du concours de sa classe. Leur descendance est assurée avec Louis Fleury, créateur de la pièce de Bonis et de Syrinx, puis avec Jean-Pierre Rampal, créateur de celle d'Arrieu. Dans cet album, Mathilde Calderini (super soliste de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France) se positionne dans leur sillage par la fluidité du jeu et le velouté du son qui lui ont permis d'être nommée dans la catégorie Soliste instrumentale aux Victoires de la musique (2024). Dans leur sillage, elle devient à son tour inspirante pour la création contemporaine.

Quant au titre « Avec elles », il est en partie validé par la sélection de quatre compositrices – Cécile Chaminade, Mel Bonis, Claude Arrieu et Lise Borel. Si nous tentons un faire commun de celles-ci, ce serait une sorte de prédilection pour les arabesques et la luminosité. Quoiqu'il en soit, la visibilité des compositrices permet de distinguer ce cd de celui du flûtiste Vincent Lucas, Paris, the Art of the Flute 1900 (label IndeSens, 2022), tout aussi éloquent. Dans la notice, Mathilde Calderini précise ses choix : « mettre en valeur des femmes qui ont contribué à l'histoire de la musique, à travers des coups de cœur et des pièces qui m'ont accompagnée dans mon parcours de musicienne. »

Dans cette optique, nous regrettons que les pièces de Lili Boulanger ne soient pas ici gravées. Nous félicitons en revanche les interprètes de révéler « Miroir » (2023), commande adressée à la jeune compositrice **Lise Borel** en 2023. En tuilage de l'énigmatique Syrinx de Debussy, ses arabesques flûtistiques (monodiques) se métamorphosent en contrepoint (avec la main droite du piano) puis en véritable duo. Si le geste est réussi et joliment restitué, le langage passéiste n'ouvre cependant pas de nouveaux horizons (a contrario, les Cinq incantations de Jolivet renouvelaient le répertoire de flûte dès 1938). Signalons la création de « Miroir » par les deux artistes au Festival de Guéthary (le 14 août 2024). Une manifestation dont le pianiste Aurèle Marthan est le fondateur et directeur artistique.

CRITIQUE CD. Avec elles – Mathilde Calderini, flûte / Aurèle Marthan, piano (1 CD Alpha classics 1061)

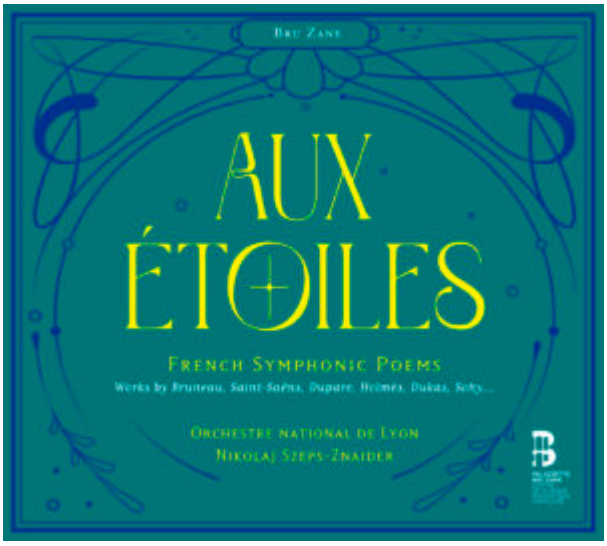
CD événement. « Aux étoiles » : Franck, Holmès, Bonis, Duparc, Chausson, Bruneau, Boulanger… Orchestre National de Lyon / Nikolaj Szeps-Znaider (2 CD Palazzetto Bru-Zane).

Le double coffret s’inscrit parmi les meilleures réalisations du Palazzetto Bru Zane, offrant , aux côtés de sa déjà somptueuse collection lyrique « Opéra français », une autre collection dédiée aux vertiges symphoniques – le coffret de cet automne 2023 répond à toutes les attentes en particulier sur le plan du répertoire…

On y retrouve ce goût unique du défrichement ; plusieurs pièces méritaient en effet d’être exhumées, dont parmi nos préférées : « Ishtar » de **D’Indy**, ou « la nuit et l’amour » d’**Augusta Holmès**. La notice est bien fournie et permet de comprendre les enjeux esthétiques d’un corpus qui a l’intérêt

de révéler l'éloquente diversité des tempéraments dans l'extrême fin du XIXème, ce post romantisme d'après le choc de 1870, – quand l'école française de musique tend à se relever, en particulier en jouant la concurrence des Germaniques, surtout de Wagner, omniprésent, légitimement incontournable ; d'ailleurs, il est fascinant de suivre ainsi les émules et disciples de Wagner dont le génie s'il s'est essentiellement manifesté à l'opéra, influence ici les symphonistes français les plus exigeants et audacieux, de Franck l'architecte de la forme… à Holmès, génie féminin d'une sensualité dramatique égale à Massenet, sans omettre… **Lili Boulanger** dont la sensibilité orchestrale égale celle de Debussy.

MOISSON DE RÉVÉLATIONS ÉTOILÉES… Les révélations sont nombreuses en rendent le programme captivant ; car il ne s'agit pas seulement de suivre l'inspiration hautement dramatique des Romantiques Français, le double cd permet de mesurer toutes ces infimes nuances dans l'écriture et la conception des œuvres, qui distinguent clairement les exécutions dramatiques strictement narratives et « spectaculaires » de celles plus abstraites et poétiques, capables d'interroger le sens même et la nature de la texture orchestrale.



Dans ce sens, les œuvres de **Mel Bonis, Chausson** ou **Duparc** (qui donne son titre « Aux étoiles » en affirmant son ambition poétique extatique, d'une volupté indiscutable), ou Joncières (le plus wagnérien de tous, assurément), sans omettre **La procession nocturne de Rabaud** ni la transe sensuelle voire

straussienne de l'épatante **Charlotte Sohy**, élève de D'Indy (Danse mystique de 1922) dont l'oeuvre s'inscrit d'emblée dans le plein XXème (décédée en 1955). La direction détaillée, lyrique, très équilibrée du violoniste et chef **Nikolaj Szeps-Znaider** se révèle plus qu'efficace : structurée et charpentée, sensuelle et claire ; d'une narrativité analytique, d'une sonorité ronde et transparente qui porte à l'extase onirique. De quoi réussir bon nombre de poèmes symphoniques ainsi réunis, dont l'intensité dramatique transporte et captive ; autant de qualités indiscutables qui transparaît dans la formidable conclusion – écho fraternel au *Chasseur maudit* de Franck (1883) : *La procession nocturne* du jeune **Henri Rabaud**, (inspiré par la sensibilité solitaire, contemplative, éperdue du Faust de Lenau), borne à l'extrémité du XIXème siècle (1899), dont les vagues souterraines ne sont pas sans répondre à la puissance onirique et sombre de l'immense Franck,16 années auparavant, et qui ouvrait ce splendide cycle symphonique, lui aussi dans une maîtrise de la forme, absolue… absolument captivante.

CD, critique. « AUX ÉTOILES » / Poèmes symphoniques de Mel BONIS, Lili BOULANGER, Alfred BRUNEAU, Emmanuel CHABRIER, Ernest CHAUSSON, Paul DUKAS, Henri DUPARC, César FRANCK, Ernest GUIRAUD, Augusta HOLMÈS, Vincent D'INDY, Victorin JONCIÈRES, Henri RABAUD, Camille SAINT-SAËNS, Charlotte SOHY – ORCHESTRE NATIONAL DE LYON / Nikolaj Szeps-Znaider, direction (2 CD – Enregistrement réalisé du 3 au 7 mai 2021 et du 6 au 9 septembre 2022 à l'Auditorium de Lyon (France) / Parution : le 20 oct 2023)

Plus d’infos sur le site de l’éditeur Palazzetto Bru-Zane : https://bru-zane.com/fr/pubblicazione/aux-etoiles/)

CD événement, annonce. COMPOSITRICES – New ligth on French Romantic women composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret 8 cd Bru Zane)



A quelque jours de la journée internationale des femmes, ce 8 mars 2023, le **Palazzetto Bru Zane** édite un coffret commémoratif du génie musical féminin en regroupant plusieurs plusieurs redécouvertes majeures dont il est l'initiateur exemplaire. Cet opus constitue le premier corpus d'**un matrimoine musical pionnier** dans son genre dont les formes, musique pour piano, concertos, symphonies et surtout mélodies françaises soulignent la vitalité saisissante des écritures concernées.

Songez qu'il y a encore 10 ans, étaient inconnues du grand public et de certains mélomanes, **Mel Bonis, Cécile Chaminade, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Augusta Holmes, Marie Jaell, Henriette Renié** ou **Rita Strohl…** Depuis leur exhumation régulière, au concert et au disque (cf notre CLIC de classiquenews dédié au superbe CD symphonique **Augusta Holmès** et **Lili Boulanger** édité par **La Dolce Volta**), de nouveaux noms ressuscitent ; des joyaux musicaux reparaissent, enrichissant considérablement notre connaissance du paysage romantique français, quand encore de nombreuses salles et théâtres hexagonaux programment surtout les Romantiques germaniques, de Haydn, Mozart, Beethoven à Schubert, Schumann, Brahms et Mendelssohn… Il est temps d'explorer et diffuser l'œuvre des compositrices injustement écartées depuis la fin du XIXè, période puritaine autant que misogyne, aux choix plus que discutables… La diversité comme la parité sont les tendances émergentes du goût contemporain et on se félicite comme toujours que ce soit des initiatives privées qui fassent bouger les lignes.

Le matrimoine musical du Palazzetto Bru Zane

Coffret cd événement 22 compositrices romantiques françaises ressuscitées

Ainsi ce coffret de 8 cd qui rétablit pas moins de **22 compositrices, opportunément dévoilées**.



Chaque mélomane explorera selon son goût la richesse du filon ainsi révélé et les directeurs comme les programmateurs ne pourront plus arguer qu'il n'existe pas de catalogue musical désormais : quelques joyaux de cette moisson miraculeuse, à diffuser et partager de toute urgence, les œuvres symphoniques défendues ici par Leo Hussain et le National du Capitole de Toulouse (Ophélie, Sélomé, de Mel Bonis ; Ossiane de 1879 de **Marie Jaëll** ; La Sirène de Nadia Boulanger ; Andromède d'**Augusta Holmès** …), Debora Waldman et le National de France (Symphoniede 1917 de **Charlotte Sohy** ;), David Reiland et le National de Metz (Symphonie n°3 de **Louis Farrenc** ; Ballet Callirhoé, Concertino flûte et orchestre de **Cécile Chaminade** ; Ludus pro patria d'**Augusta Holmès**) / la musique pour piano signée **Virginie Morel** (8 Etudes mélodiques), **Mel Bonis** (Album pour les tout-petits de 1913 par Nathalia Milstein ; Mélisande, Desdemona, Omphale, … par Marie Vermeulin ; Barcarolle, La Chanson du rouet par François Dumont…) / musique de chambre de **Renié, Strohl**, **Nadia Boulanger**, **P Viardot, M Bonis…** / surtout, **corpus assez considérable de mélodies** (vrai filon totalement méconnu) de Mel Bonis, P Viardot, A Holmès, Jeanne Danglas, MF Damaschino, Madeleine Jaeger, Marthe Bracquemond, Madeleine Lemariey… par les chanteurs Cyrille Dubois (et Tristan Raës, piano), Aude Extrémo, Yann Beuron …

Découvertes et frissons garantis. Coffret événement donc **CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023**.

_____

CD événement, annonce. COMPOSITRICES – New ligth on French Romantic women composers Nouvel éclairage sur les compositrices romantiques françaises (coffret **8 cd Bru Zane**) – CLIC de CLASSIQUENEWS printemps 2023

Compositrices : Mel Bonis, Lili et Nadia Boulanger, Marthe Bracquemond, Cécile Chaminade, Hedwige Chrétien, Marie-Foscarine Damaschino, Jeanne Danglas, Louise Farrenc, Clémence de Grandval, Marthe Grumbach, Augusta Holmès, Madeleine Jaeger, Marie Jaëll, Madeleine Lemariey, Hélène de Montgeroult, Virginie Morel, Henriette Renié, Charlotte Sohy, Rita Strohl, Pauline Viardot

Interprètes : Orchestre National du Capitole de Toulouse – Leo Hussain, Orchestre National de France – Debora Waldman, Orchestre national de Metz Grand Est – David Reiland, Les Siècles – François-Xavier Roth, Victor Julien-Laferrière & Théo Fouchenneret, Cyrille Dubois & Tristan Raës, Ismaël Margain & Quatuor Hanson, Yann Beuron & David Zobel, Aude Extremo & Étienne Manchon, Alexandre Pascal, Héloïse Luzzati & Célia Oneto Bensaid, Anna Egholm & Frank Braley, Roberto Prosseda & Alessandra Ammara, François Dumont, Marie Vermeulin, Nathalia Milstein, Mihály Berecz – Enregistré à Venise, Paris, Toulouse, Tourcoing et Metz entre 2019 et 2022 – **PLUS D'INFOS ici** :

https://bru-zane.com/en/pubblicazione/compositrices/#

_____

Synopsis in english :
Women composers had great difficulty in making their voices heard and gaining recognition during their lifetimes. Even today, they are all too rarely heard in the concert hall or the opera house. That situation obviously cries out for a change in attitude, but then come the questions: all right, let’s programme women composers, but which ones, and which of their works? In this eight-CD set featuring several hundred performers, the Palazzetto Bru Zane offers its initial answer as far as nineteenth-century France is concerned. The selections range over chamber music, orchestral works, piano pieces and songs. They highlight twenty-one female creators, from already identified personalities like Hélène de Montgeroult, Louise Farrenc, Pauline Viardot, Marie Jaëll and Mel Bonis to such completely unknown figures as Charlotte Sohy, Madeleine Jaeger, Marthe Grumbach, Jeanne Danglas, Hedwige Chrétien and Madeleine Lemariey. From now on, there will be no excuse for ignoring Romantic women composers. — Recorded in Venice, Paris, Toulouse, Tourcoing and Metz between 2019 and 2022

METZ, Arsenal. Chanter l'amour : Andromède d'Augusta Holmès / Wagner (ven 3 fév 2023)



Evénement symphonique – Le chef David Reiland dirige l'Orchestre national de Metz Grand Est dans un programme qu'ils ont enregistré au disque in situ, dévoilant entre autres, non sans arguments et conviction, l'étonnante inspiration symphonique de deux compositrices, élèves de César Franck, **Augusta Holmès** (jouée ici) et **Mel Bonis**, aux côtés de Lili Boulanger et de Betsy Jolas. Intitulé « Poétesse symphoniques », le disque s'impose comme l'une des éditions les plus captivantes de ce début 2023 : il dévoile le génie orchestral de compositrices au faîte de leur inspiration. A Metz, ce 3 fév 2023, il est fondé de mêler Holmès et Wagner, ce dernier étant particulièrement influent à l'époque où Augusta Holmès a composé ; d'autant que la compositrice n'a jamais caché son admiration pour l'auteur du Ring qu'elle rencontre dès 1869. L'apport du cd édité fin janvier 2023 par l'éditeur La Dolce Volta souligne combien Augusta Holmès maîtrise le langage symphonique.

Pologne s'impose au concert dès 1883 (joué par Jules Pasdeloup) – ***Andromède***, publié en 1883, d'abord en version réduite à 4 mains, est un vaste poème symphonique dont la trame épique s'appuie sur le poème en alexandrins rédigé par Holmès elle-même (comme Wagner qui écrit le poème de ses livrets). Digne des poèmes de Liszt, Andromède sollicite le

grand orchestre, faisant scintiller une texture colorée, riche en timbres, dont le développement souligne ici la délivrance de « la vierge au cœur pur » d'abord soumise à la fureur du monstre marin, puis sauvée par Persée chevauchant Pégase… on connaît bien le tableau académique du génial Ingres. **Augusta Holmès démontre un évident savoir-faire symphonique**, soucieux de structure dramatique, une intelligence dramatique saisissante ; la fureur rugissante du début fait place peu à peu à la pure sérénité de la délivrance et au sentiment d'extase libératrice voire amoureuse que le chevalier inspire dans l'âme de la princesse délivrée… condamnée à mourir, Andromède est finalement promise à l'amour. La partition révèle le fort tempérament créateur d'une compositrice née ; autodidacte, jamais inscrite au Conservatoire, mais élève de Franck et douée autant pour la musique que la peinture et la littérature. Elle fut la maîtresse de Catulle Mendès dont elle a 5 enfants. Augusta livre pas moins de 4 opéras majeurs à redécouvrir : ***Astarté, Lancelot, Héro et Léandre, La montagne noire*** qui est créé à l'Opéra de Paris en 1895, alors en plein wagnérisme.

METZ, Arsenal. Grande Salle
ven 3 fév 2023, 20h
Durée : 2h entracte compris
Tarif B, de 8 à 35 €

Informations Réservations

Réservez vos places **directement** sur le site de l'Arsenal de Metz
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/augusta-holmes-et-richard-wagner

Conférence « clés d'écoute » préalable au concert
Salon Claude Lefebvre, 19h
https://www.citemusicale-metz.fr/agenda/cles-decoute-03-fev

Chanter l'amour : Richard Wagner et Augusta Holmès
Orchestre national de Metz Grand Est

direction : David Reiland
mezzo-soprano : Ann Petersen (Wesendonck-Lieder)

Programme

Augusta Holmès
Andromède
Pologne
La Nuit et l'Amour

Richard Wagner
Wesendonck-Lieder
Die Feen (Ouverture)
Tannhaüser (Ouverture)

Présentation du concert sur le site de l'Arsenal de Metz : »
On connaît au moins une œuvre d'Augusta Holmès : le chant de Noël Trois anges sont venus ce soir, popularisé par Tino Rossi. Qu'on ne se méprenne pas, toutefois : cette compositrice d'origine britannique et irlandaise faisait preuve d'un caractère bien trempé. Privilégiant les sentiments exaltés et la puissance orchestrale, sa musique trouve dans

celle de Wagner, l'un de ses nombreux admirateurs, un écho idéal. Et sa partition la plus connue, La Nuit et l'Amour, forme le pendant parfait aux Wesendonck-Lieder, déferlement sensuel offert par Wagner à sa maîtresse. «

Concert repris à PARIS, Philharmonie
WAGNER / HOLMES
Samedi 4 février 2023, 20h
Réservez ici vos places directement sur le site de la Philharmonie de PARIS
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-symphonique/23809-wagner-holmes

NOUVEAU CD / La Dolce Volta

CD événement. Poétesses symphoniques – parution : le 27



janvier 2023 – Présentation par l'éditeur : « À l'orchestre, et sans le support des mots, quatre compositrices partagent leurs rêves. Entre narration légendaire et transmission d'affects, la partition devient poème. Par l'intermédiaire de sept oeuvres rares – notamment *A Little Summer Suite* de Betsy Jolas, en premier enregistrement mondial – cet album illustre la production symphonique féminine des XXe et XXIe siècles. En prenant pour sujet une figure du passé (mythologique, littéraire, historique) ou un moment précis (d'une journée, d'une année), ces créatrices se dévoilent et nous livrent une vérité transcendant tout discours. Oeuvres symphoniques de Mel Bonis, Lili Boulanger, Augusta Holmès, Betsy Jolas… Le cd est élu « CLIC de CLASSIQUENEWS janvier 2023 ». 1 CD La Dolce Vota – durée : 1h / LDV 103

https://www.ladolcevolta.com/album/poetesse-symphoniques/

Charles Napier Kennedy (1852-1898) : **Persée et Andromède**, 1890 (DR)



Persée et Andromède / Roger et Angélique par Jean-Dominique **INGRES**, 1819



Isabelle Druet chante les morts du Pays où se fait la guerre…



Poitiers, TAP. Le 14 décembre 2014, 17h. Au Pays où se fait la guerre…. Saintes, Venise… les escales de ce programme hors normes sont déjà prometteuses mais pas uniques puisque le concert est l'objet d'une tournée en 2015. Privilégiant les compositeurs « romantiques français », le choix des partitions évoque surtout le destin d'un soldat de la grande guerre (1914-1918), centenaire oblige, à travers des témoignages directs ou par le regard de ses proches ou de sa famille. En vérité le prétexte martial et sanglant, intéresse aussi d'autres conflits et d'autres époques que le premier conflit mondial, remontant le curseur chronologique jusqu'aux événements de 1870… Voici assurément le meilleur spectacle spécialement écrit pour célébrer la Grande Guerre.

Ainsi de Jacques Offenbach à Nadia Boulanger, de très nombreux styles et auteurs sont sollicités : Cécile Chaminade, Benjamin Godard (sublime mélodies intitulée Les Larmes), Henri Duparc, Claude Debussy ou le désormais inévitable Théodore Dubois, académique audacieux que le Palazzetto Bru Zane à Venise a été bien inspiré de ressusciter récemment. Pourtant pas de référence à Albéric Magnard, auteur majeur qui a péri sous les armes (Tours en a fait heureusement un auteur favori régulièrement joué : Bérénice, Hymne à la justice)… Les quatre séquences du programme : le départ, au front, la mort, en paradis, évoquent le chemin de croix du guerrier par un chant instrumental préalable, celui de la formation requise : quatuor avec piano (Bonis, Fauré deux fois, enfin Hahn). Grande Duchesse de Gérolstein ou veuve d'un colonel (La vie

parisienne), la mezzo Isabelle Druet endosse avec une verve mûre, les facettes de ses personnages; celle qui fut à Versailles, une Clorinde tragique et tendre chez Campra, retrouve dans ce programme romantico-moderne, les accents pudiques de l'hommage aux victimes sacrifiées sur les champs de bataille. Le titre du concert emprunte à la mélodie de Duparc « Au pays où se fait la guerre », sublime prière intérieure dont l'intensité égale la profondeur. Une traversée dans des paysages sombres mais dignes à laquelle les instrumentistes du Quatuor Giardini apportent des contours tout aussi suggestifs et recueillis.

Poitiers, TAP. Dimanche 14 décembre 2014, 17h. « Au pays où se fait la guerre ». Durée approximative : 1h15 (hors entracte).

avec

Isabelle Druet, mezzo soprano

Quatuor Giardini

David Violi, piano

Pascal Monlong, violon

Caroline Donin, alto

Pauline Buet, violoncelle

Programme

1/ LE DÉPART

Mel BONIS : Quatuor avec piano n°1 op. 69 : Finale

Jacques OFFENBACH : La Grande Duchesse de Gerolstein

Ah que j'aime les militaires

Cécile CHAMINADE : Exil

Jacques OFFENBACH : La Grande Duchesse de Gerolstein : Couplets du sabre

2/ AU FRONT

Gabriel FAURE : Quatuor avec piano op.45 : Allegro molto

Gaetano DONIZETTI : La fille du régiment : pour un femme de mon rang…

Benjamin GODARD : Les Larmes

Henri DUPARC : AU pays où se fait la guerre

Entracte

3/ LA MORT

Gabriel FAURE : Quatuor avec piano opus 15. Adagio

Claude DEBUSSY : 5 poèmes de Charles Baudelaire, Recueillement

Henri Duparc : Elégie

Jacques OFFENBACH : la vie parisienne, Je suis veuve d'un colonel

4/ EN PARADIS

Reynaldo HAHN : Quatuor avec piano : Andante

Lili BOULANGER : Elégie

Théodor DUBOIS : En Paradis

Théodore DUBOIS : Quatuor avec piano en la mineur

Andante molto espressivo

Bis 1 : OFFENBACH : La Fille du Tambour major, Que m'importe un titre éclatant ?



Patriotisme et guerres lointaines… Henri Duparc évoque la froide dépouille d'un soldat anonyme … tant de soldats morts au nom d'un patriotisme exacerbé, celui du XIXème et du XXème siècles. L'antagonisme primitif France / Allemagne, revivifié encore sur la scène musicale dans le rapport radicalisé à Wagner fait aimer notre époque européenne où les nationalismes durcis ont heureusement été absorbés par la construction européenne. Prétexte à une relecture certes poétique mais surtout comique (Donizetti et Offenbach), la guerre est aussi l'acte ultime qui sacrifie le sang et la jeunesse. Les conflits de 1870 et de 1914 inspirent évidemment les compositeurs chacun bravant le sort, célèbre l'accomplissement du devoir, et le déchirement du départ. Au front, c'est l'angoisse née de l'attente et de l'horreur. Pourtant à peine adoucie par le souvenir de l'aimée, de la famille, du retour espéré… Courageux, le soldat n'en demeure pas moins homme : « mais les larmes qu'on peut verser, quand les têtes sont détournées, on ne les a pas soupçonnées… » Les Larmes de Banjamin Godard.

Et comme si le sujet trop brûlant ne pouvait être immédiatement compris, digéré, accepté, la plupart des auteurs usent du prétexte historique, font surgir une action empruntée au siècle antérieur plutôt que de s'inscrire dans la réalité

contemporaine : ainsi Offenbach situe sa Grande Duchesse de Gerolstein au XVIIIè (vers 1720 ou « à peu près »), Henri Duparc dans Au Pays où se fait la guerre, ne peut évoquer les armes et les deuils que dans une distanciation pudique, qui renvoie à la conquête coloniale du … Second Empire ; même Donizetti, pourtant détenteur du truchement comique, élabore dans sa Fille du régiment de 1840, une action qui évoque des temps guerriers anciens eux aussi, ceux des campagnes de Bonaparte en Italie, Offenbach fait de même en 1879 pour La fille du tambour-major. Dans le programme, les adagios des Quatuors pour piano de Fauré (1887) ou Dubois (1907) éclairent le fond d'une époque tourmentée. Ils font retentir mais allusivement dans les salons intimes, les déflagrations des guerres contemporaines.

Au pays où se fait la guerre. Après Poitiers le 14 décembre 2014, les autres dates de la tournée 2015 : 20 janvier à Aix-en-Provence, 22 janvier à Entraigues-sur-la-Sorgue, 25 janvier à Arles et 5 février à Périgueux.